

Les Filles du Roy animent la criée de Saint-Augustin

Malgré un climat incertain, plus de cent cinquante personnes ont participé à la troisième criée organisée par la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures, en collaboration avec la Fabrique de la paroisse de Saint-Augustin, le Cercle des fermières, le Comité d'embellissement de Saint-Augustin fleuri, la Ville de Saint-Augustin-de-Desmaures, le Regroupement des gens d'affaires de Saint-Augustin, plusieurs généreux donateurs de produits mis en vente et la participation toute spéciale de la Société d'histoire des Filles du Roy.

L'objectif de cette activité est de nous rappeler la place de la criée dans la vie collective d'une paroisse au Québec jusqu'à la fin des années 1950. Après la grand-messe à 9h, c'était l'occasion pour les autorités civiles et religieuses de diffuser annonces et avis aux citoyens réunis sur le « perron » de l'église. À l'automne, la criée prenant une connotation plus religieuse, elle devenait « la criée des âmes »; elle se transformait en une vente aux enchères publiques de produits locaux. Cela était fait par un « homme fort en voix » que l'on appelait le « crieur public ».

Cette année, le crieur « Joseph Sanfaçon » a poursuivi cette belle tradition, accompagné de neuf Filles du Roy qui ont présenté avec fierté les résultats de leurs travaux et des récoltes. Trois d'entre elles sont établies avec leur mari dans la seigneurie de Demaure : Marie-Anne Agathe, Marie-Reine Charpentier et Joachine Lafleur. Celle-ci s'est adressée au public pour raconter son parcours depuis le départ de France (Poitou) en 1663, la terrible traversée, les difficultés d'adaptation, le mariage, l'établissement à Saint-Augustin et les six enfants.

Nous donnons la parole à Joachine Lafleur : « *Une vie très dure au début mais qui s'améliore d'année en année. Humblement, on peut être fières de ce qu'on a accompli... hein les filles ! La vie est meilleure pour nos enfants, pis elle va être encore meilleure pour nos petits-enfants. Pis les générations futures...j'suis ben curieuse de savoir comment ils vont vivre, mais je pense bien qu'ils vont nous avoir oubliées...* »

Non Joachine, les Filles du Roy ne sont pas oubliées; le public présent a témoigné leur reconnaissance, à vous, les « Mères de la Nation » affirme M. Bertrand Juneau, président de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures.



Le crieur « Joseph Sanfaçon » en action
Crédit photo : SHSAD



À gauche, le crier; au centre, les 9 Filles du Roy; à droite, Mme Irène Belleau, présidente de la Société d'histoire des Filles du Roy et M. Bertrand Juneau, président de la Société d'histoire de Saint-Augustin-de-Desmaures
Crédit photo : SHSAD